

Matière de rêve et rêve matérialisé..... inexorablement.

Marcel Caloïan est un artiste peintre d'origine roumaine qui vit et travaille à Paris depuis 20 ans. Très peu connu dans son pays d'origine il a réussi à se faire un « nom » dans son métier. Prêt de 15 000 artistes plasticiens sont recensés à ce jour à Paris. A la fin de l'année 2006 il a créé sa propre école d'artistes « Cours Atelier Caloïan ».

Ses créations viennent d'un espace peuplé de phantasmes, d'imagination, d'innovations et de liberté spécifique aux grands esprits (Picasso, Dali, Ernst...) qui ont nourris des générations et aussi d'une authentique vibration personnelle de l'accumulation depuis des années d'études, de perfectionnement et de la recherche de sa propre identité (le peintre à 53 ans). Caloïan n'est pas seulement un excellent coloriste mais aussi un créateur de situations conflictuelles dans lesquelles transparaît le besoin de sa représentation symbolique, poétique et métaphorique. Un symbolisme plus évident qui se superpose sur une construction abstraite, géométrique, spontanée comme une juxtaposition inhabituelle de nuances, de couleurs, d'articulations, de sens, non-sens, de matières, de non-matières, de transparences et d'opacités. Caloïan arrive dans des espaces figuratifs avec émotion, fulgurance, maîtrise de soi et chargeant le(s) personnage (s) avec des réverbérations symboliques imprégnées de sa propre existence. Ses expressions sont tourmentées. Les mythes représentent des signes forts, essentiels et mystérieux.

Depuis sa jeunesse Caloïan marque son territoire artistique avec aplomb, discernement et authenticité. Sa grande création et j'assume le risque d'une opinion subjective et critique « impressionniste » est de visualiser la forme toujours en dialogue avec le néant (vide). Tout effort de création chez Caloïan n'est pas la décoration comme tendance sublime mais trouver la métaphore qui approche l'acte créateur de la substance poétique pure.

La création de Caloïan est verticale et se confond avec l'ineffable, l'esprit immortel, tendance majeure de l'époque post-moderne. J'aime chez Caloïan l'obsession des images transformées, bouillonnées, alambiquées qui deviennent jamais nostalgiques mais au contraire se métamorphosent en signes et symboles. On peut bien affirmer que chez Caloïan il y a l'imprégnation de la modernité qui respire universellement sans contourner la technique, les valeurs impératives de la connotation symbolique, le travail de la composition, les couleurs, les glacis et toute la plasticité qui sublime un art majeur. La beauté de l'être humain vient des profondeurs et Caloïan explore toutes les nuances, les teintes, les ombres, les lumières avec une délicatesse à part et une tempête caractéristique à son personnage.

Chez Caloïan c'est le grand raffinement de l'intériorisation, le symbolisme plein d'accent poétique, l'excitation entre réverbération nostalgique sans tomber dans le désuet et l'interrogation dramatique tellement mystérieuse, suspendu dans le « néant » propre aux grands créateurs. Caloïan est la représentation des rêves, mythes, légendes, métaphores et signes poétiques que tout autre artiste désire inexorablement.

Alexandre PADURARU – septembre 2010